

promesse. Amour et reconnaissance à sainte Anne.—
DME F. S.

ST-ETIENNE DE LAUZON.—En 1879 mon petit neveu Samuel, orphelin de mère, alors âgé de 5 ans, étant tombé sur la glace en jouant, ressentit à la jambe gauche des douleurs telles qu'il lui fut impossible de marcher pendant plusieurs années. On réclama, mais en vain, le secours des médecins; tous s'accordaient à dire qu'il ne marcherait jamais, que sa jambe devait aboatir et des os en sortir. Enfin l'on s'adressa à sainte Anne. Plusieurs novaines furent faites en son honneur pour obtenir sa guérison, mais sans plus de succès; ses douleurs étaient toujours les mêmes. Deux ans plus tard, en 1881, je fis avec lui un pèlerinage à Ste Anne de Beaupré sans obtenir aucun soulagement. Cependant nous ne laissions pas d'invoquer celle que l'on appelle avec raison "santé des infirmes." L'année suivante, 1882, je fis avec lui un second pèlerinage à Ste Anne et je promis de faire publier sa guérison dans les *Annales* s'il recouvrait l'usage de sa jambe. De retour à la maison, sa jambe, qui était d'une extrême grosseur et de couleur bleuâtre, aboutit plusieurs fois; il y eut jusqu'à 7 plaies qui distillaient en même temps. Peu à peu le mal diminua, et bientôt, à l'aide de béquilles, il commença à marcher. Ses forces lui revinrent, et durant près de trois ans, il a marché sans béquilles. Bien qu'il boitât, il pouvait se rendre tous les jours à l'école, distance de plus d'un mille. Mais comme j'avais négligé d'accomplir ma promesse, l'automne dernier le mal recommença, de nouvelles plaies se formèrent, et il fut plusieurs semaines sans pouvoir marcher. Je priai alors sainte Anne de me pardonner ma négligence à faire publier sa guérison, lui promettant de le faire aussitôt qu'il serait mieux. Maintenant il marche aussi bien qu'auparavant, et c'est à sainte Anne que j'attribue sa guérison. Gloire, amour et reconnaissance à cette grande sainte.
--DLLE D.